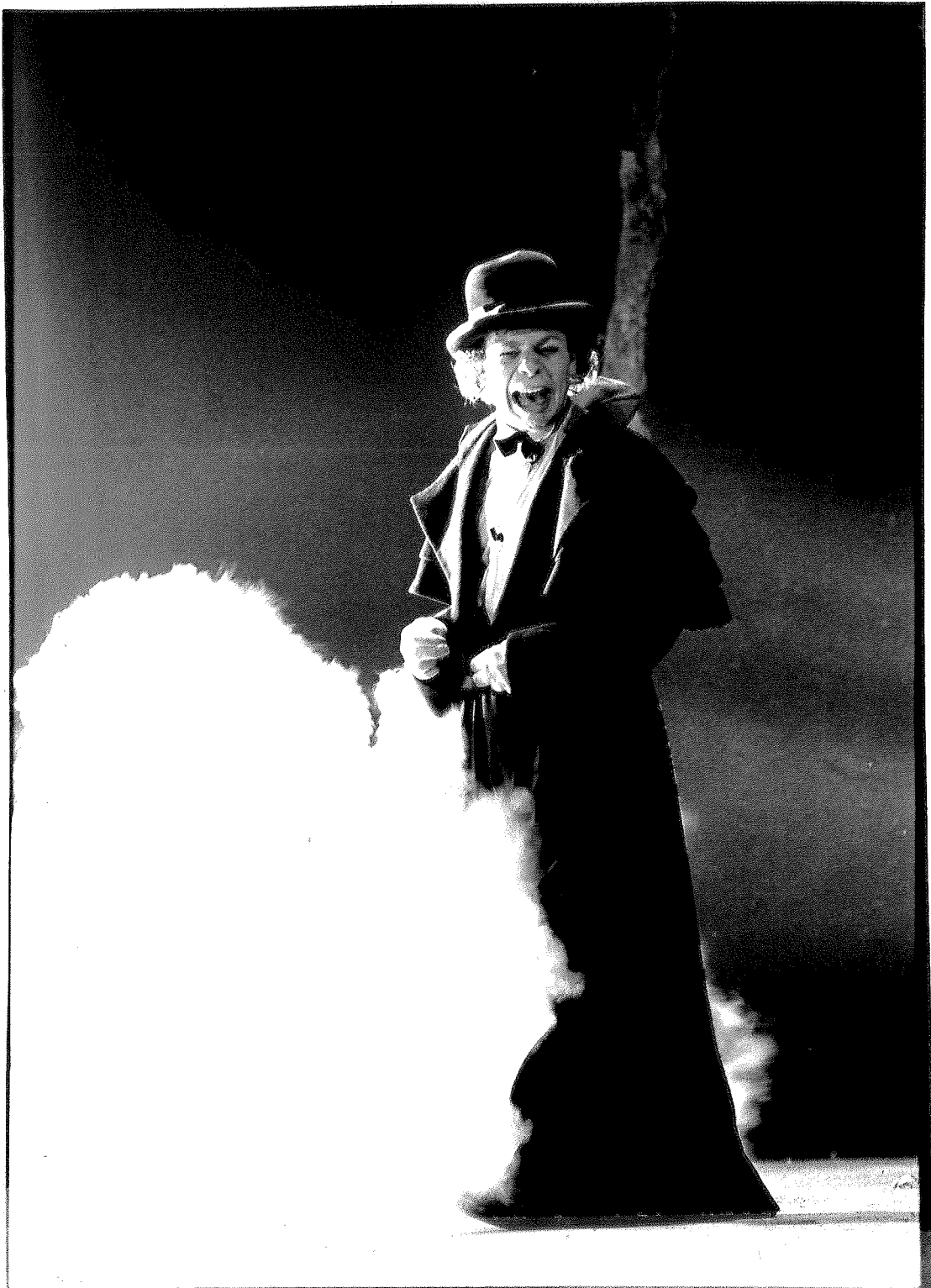
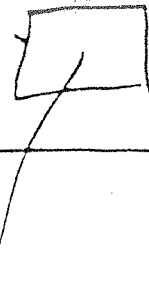


LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE



théâtre des treize vents  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

M O N T P E L L I E R



# LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE

de William Shakespeare

Adaptation et mise en scène :  
Michel Dezoteux

Scénographie et Lumières :  
Gérard Poli  
assisté de :  
Martine Staerk  
Luc Jenny  
Catherine Somers

Costumes :  
Catherine Somers  
Brigitte Tribouilloy

Maquillage :  
Jean-Pierre Finotto

Musique :  
Emma Stephenson

Musiciens :  
Emma Stephenson  
Daniel Stockart

avec, par ordre alphabétique :

Jacob Ahrend, Christophe Guichet, Christian Hecq,  
Philippe Jeusette, Sophia Leboutte, David Quertiniez,  
Laetitia Reva, Myriam Saduis, Pascal Salkin,  
Alexandre Trocki, Jean-Michel Vovk, Nathalie Willame,  
Lotfi Yahya, Bernard Yerlès, Olivier Ythier.

A la cour d'Athènes, Thésée s'apprête à épouser Hippolyta. Le duc s'unit à la reine des Amazones afin d'assurer à son pouvoir terrestre pérennité et descendance. Mais un héros et une amazone ne peuvent convoler en justes noces sans que quelques ultimes rêves de liberté ne viennent troubler leur dernier sommeil célibataire. Ils veilleront donc et la nuit sera magique; comme dans un songe, ils joueront les passions débridées et démesurées des dieux. Thésée se rêvera en Obéron, Hippolyta en Titania.

L'action se déroule dans un bois près d'Athènes. Dans un bois que doivent aussi traverser des amoureux enfuis de la cité et poursuivis par un rival jaloux, lui-même affublé d'une amante qu'il n'aime pas; mais, grâce aux esprits des bois et aux jeux d'Obéron et de Titania, tout se dérègle entre eux et bientôt plus personne n'aime celui ou celle qu'il adorait. Ceux qui personnifient la jeunesse et la vérité de la passion en sont punis de bannissement d'abord, de confusion amoureuse ensuite; pour eux, le bois se transforme en traquenard... et le songe en cauchemar.

Enfin, une troupe de théâtre improvisée, constituée d'artisans, prépare un spectacle en l'honneur des noces ducales, au milieu de ce bois et au coeur de cette nuit empreinte de magie... une magie orchestrée par des esprits révoltés et coquins, mais curieusement organisée autour du pouvoir de Thésée alias Obéron, et de sa secrète amertume par rapport à la perte symbolique qui l'attend.

*"La vie est faite de l'étoffe des songes..."*  
Shakespeare (*La Tempête*)

## MONTER LE SONGE AUJOURD'HUI

*Tu es sûr que nous sommes réveillés ? Moi il me semble que nous, nous dormons. Et que quelque chose d'autre est éveillé... Et que personne, personne ne nous réveille parce que le sommeil nous a emportés loin et qu'il n'y a pas de réveil, rien qu'une métamorphose infinie, infinie.*

Botho Strauss (*Le Parc*)

*Le songe* nous ramène dans un univers antérieur à l'apparition de Dieu, nous sommes encore chez les dieux, et c'est la dernière nuit avant l'instauration de l'ordre, le règne de la raison, la loi du mariage. Thésée n'est-il pas celui qui a chassé la barbarie, rétabli la paix, restauré le calme et la discipline ? Mais reste une ultime nuit de folie... L'enjeu fondamental du texte réside dans le discours sur la sensualité, sur la sexualité, sur le désir, son caractère évanescent, fugace et volatile.

Pour moi, Obéron c'est Thésée et Titania n'est autre qu'Hippolyta; même si elle n'est pas indiquée dans la pièce, cette lecture s'est d'emblée imposée à mes yeux; d'ailleurs, Obéron et Thésée ne sont jamais présents en même temps, ni Titania et Hippolyta.

Dans cette optique, nous avons donc affaire à différents niveaux de réalité des mêmes personnages, ce qui confère à l'oeuvre une dimension polysémique et lui prête une richesse accrue.

Thésée, avant de se consacrer au devoir, à la responsabilité, à la royauté, s'offre une dernière grande nuit de délire. Pour moi, la pièce commence sur une fin d'orgie, et le premier acte est tout empreint d'une homosexualité diffuse... Thésée, viril guerrier, n'a pas pu accéder à Phèdre, qui personnifie la féminité; il délaissera aussi Ariane... en fait, il ne connaît ni ne comprend les femmes, qui d'ailleurs sont impuissantes à le retenir... ce n'est pas un hasard s'il choisit pour épouse Hippolyta, la reine des Amazones, qui a toujours vécu parmi les femmes. Ni si Obéron réclame à Titania son jeune page, ni si elle le lui refuse parce qu'il s'agit du fils d'une amie décédée. Cette ambiguïté sensuelle traverse tout le premier acte que je me propose de traiter comme la phase de détente et de légère ivresse qui succède à la volupté; ici, point de chasteté avant les noces, on est loin de la vision chrétienne et romantique du mariage, la pureté n'est pas de mise...

Une fois ces grandes options dramaturgiques posées, se développera un travail à base d'improvisations, axé sur le rêve, sur les différents niveaux de réalité qui se mêlent, sur les divers modes d'appréhension de l'espace qui se croisent et se chevauchent dans le bois où se déroule l'action.

Michel Dezoteux

## LA PRESSE

# SHAKESPEARE, A LA FOLIE...

### Cartoons...

Le théâtre de Michel Dezoteux démarre dans cette complicité exigeante avec son équipe. Les acteurs, impressionnants par leur détermination et leur jouissance à être sur le plateau, sont aussi directement impliqués dans ce travail de la forme, qui ne leur permet jamais de se détacher du groupe pour une belle envolée solitaire et cabotine. C'est d'ailleurs parce qu'ils font corps commun pour porter un théâtre et non leur propre désir de théâtre qu'ils jouent avec autant d'audace.

Ce *Songe d'une nuit d'été* n'existe vraiment que par le désir-pouvoir du jeu. Le personnage de Puck, un parmi tant d'autres, est à ce titre révélateur quand il prend en charge à lui seul le propos dramaturgique et scénique. Il ne cesse de jouer (jubiler) aux multiples incarnations, voire réincarnations que lui proposent le texte et Michel Dezoteux. Il est le farceur, le Gaston Lagaffe - le spectacle fait aussi références à la bande dessinée et aux *cartoons* -, il est le joyeux dandy fêtard solitaire qui s'éprend à tel point des amants endormis qu'il en arrive à défaire leurs liens.

Marie-Christine Vernay - Libération

### Histoire d'Amour

Shakespeare a bousculé joyeusement l'espace et le temps, la mythologie gréco-latine y rencontre les divinités nordiques et celtiques, sous l'oeil de braves artisans anglais de la fin du XVIème siècle. Michel Dezoteux, lui, a bousculé la représentation traditionnelle féérique de la pièce. Prenant de la distance, comme le faisait Brecht, il a fait de ces dieux si méprisants pour les humains, de ces princes si condescendants vis-à-vis du peuple, des personnages burlesques et ringards.

A travers ces facéties demeure une essentielle fidélité à l'oeuvre de Shakespeare : une histoire d'amour passionnée entre quatre jeunes gens, "les amoureux et les fous ont des cerveaux bouillants", cet Eros toujours présent chez l'auteur.

Jean Pagneux - L'Humanité

... / ...

## Bousculé Shakespeare

Les meilleurs moments du spectacle sont ceux où les citations mi-révérencieuses, mi-parodiques s'avouent sans détours, en particulier un duo de Puck et Obéron (Christian Hecq et Bernard Yerlès) emprunté aux Frères Jacques, ou encore l'apparition "magriltienne" des artisans. Les tableaux de Magritte, maître de l'imaginaire belge, ont paradoxalement fourni au scénographe Gérard Poli la scène réelle du spectacle, la scène féérique étant une usine-théâtre en ruines. Les acteurs, presque tous belges et presque tous passés par l'Institut national supérieur des arts du spectacle (l'INSAS), dont Michel Dezoteux dirige la section d'interprétation dramatique, sont à l'aise dans le pastiche, la parodie, les jeux de music-hall.

Bernadette Bost - Le Monde



*Bonifico ganda en doppie*

CALENDRIER

LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE

ATTENTION :

Changement de lieu, de dates et d'Horaires

Représentations au *Corum, Salle Berlioz*

**MAI**

*Mardi 14, Mercredi 15 et Jeudi 16  
à 20 H 30*

*(Durée du spectacle : 2 H 40 avec entracte)*

*Renseignements et location : tél 67.52.72.91.*

**PROCHAIN SPECTACLE :**

CREATION

**LE HAUT DE FORME**

*avec en lever de rideau :*

***Sik Sik, le maître de magie***

*d'Eduardo de Filippo - Texte français d'Huguette Hatem*

*Mise en scène de Jacques Nichet*

*Une comédie napolitaine féroce et bouffonne du grand Eduardo.*

GRAMMONT

**JUIN**

*Vendredi 7, Samedi 8, Mardi 11,*

*Mercredi 12, Vendredi 14, Samedi 15 à 20 H 45*

*Jeudi 13 à 19 H - Dimanche 9 à 18 H*

*Violette Belkadi  
Directrice de la Communication  
tél : 67.64.14.42.*